***Noir***

L’image retourne les yeux  / d’autres mendient encore l’étincelle une flamme tarie dans la paume /

**il se résout à creuser un noir sans bord avec ses ongles de papier**

il est si tard

[ *Elle, voulait s’ébrouer des bris du monde qui pendent aux lèvres et le prendre* ]

La brume des bruits sidèrent l’éveil - un œil et une oreille et une question auront manqué

**De ce noir il n’en peut plus pourtant c’est maintenant**

***Le creux des cendres***

la pente opaque dévalera avec tous les lambeaux de nous / des pas perdus dévastent à l’instant l’espace qui reste / les nous creux et crillards privés de Tous / c’est après les ruines / derrière là et aussi devant / les cendres des membres s’épandent

[ *ta peau de feu prierait sa main de fleur* ]

tant de quelconques sont disjoints dans le parc étroit / **il leur a souhaité une lampe**

des Tous mutiques sans lieu / leurs pieds partout / on omet d’éclairer les silences

***Pleine neige***

seul un cri blanc dans le blanc sans bouche / vers Tous

[ *je voulais devenir zéro et les rejoindre - ton âme manquait de friche / amputé de doigt pour saisir l’ennui* ]

**il pouvait lâcher lui qu’elle n’écoute jamais / elle, serait libre enfin**

vous mépreniez le signe infime / le clin du Tout

Toucher l’énigme de neige ne se peut

***Dénuder la nuit***

[ *elle nourrit le jour de nuit* – ah ! *fêter l’indulgence* ] le Tout fondra dans l’ombre

Car moins voir serait mieux / dans l’inquiétude silencieuse

La langue de feutre a glissé le hors lieu de la nuit / **que savons nous de nos mères / il sent gonfler l’espace et l’effroi se dissoudre**

[ *fleurs et peaux à la rencontre* ] / le temps s’ouvre en début / la nuit s’offre en débat /

la béance pousse ses pierres inachevées

***Morceaux de mer***

les lames rayaient le sel sous l’arcus / la mer sans doute toute ronde de peut être

[ *les ondes usées versent encore les fleurs et les peaux rêches aux rives blondes* - *les œufs de sèches lèchent ses yeux de sable* - *pût elle le retenir avec un tel ressac* ]

les esprits flottent maintenant dans la paix de l’éventail /nul lune sur la mer noire, mais dedans /

**au loin du soir le bleu sourd d’une bulle**